

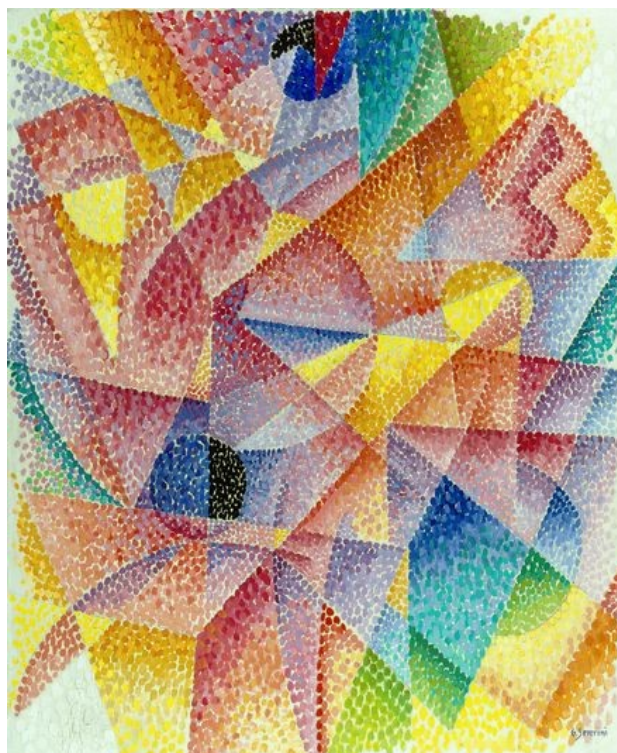
Communiqué de presse



Musée de l'Orangerie

## Gino Severini (1883 – 1966), futuriste et néoclassique

27 avril – 25 juillet 2011  
Musée national de l'Orangerie



**Gino Severini**, *Expansion sphérique de la lumière centripède et centrifuge. Simultanéisme*, 1913-1914, Huile sur toile, 60 x 50 cm, Utica (N.Y.), Munson-William-Proctor Arts Institute, Museum of Art, © Munson-William-Proctor Arts Institute, Museum of Art / DR © ADAGP, Paris 2011

« Cortona et Paris sont les villes auxquelles je me sens le plus lié : je suis né physiquement dans la première, intellectuellement et spirituellement dans la seconde. » Gino Severini

Première rétrospective consacrée au peintre italien Gino Severini depuis celle organisée en 1967 au musée national d'Art moderne à Paris, elle réunit près de 70 œuvres (dessins originaux, peintures...) émanant de collections particulières, de musées européens (Triton Fondation aux Pays-Bas, Collection Peggy Guggenheim de Venise, Centre Pompidou, Musée national d'art moderne de Paris, Estorick Collection de Londres et Fondation Thyssen de Madrid...) et de musées américains dont le MOMA de New York.

Initié à la technique divisionniste par son maître Giacomo Balla, Gino Severini lui reste d'abord fidèle avec une attention portée aux effets luministes et aux contrastes d'ombre et de lumière.

Or, arrivant à Paris en 1906, il souhaite approfondir sa connaissance de l'œuvre de Seurat. En 1910, son voisin d'atelier, Raoul Dufy l'initie au divisionnisme scientifique. Ses vues urbaines peintes selon un pointillisme très libre évoquent l'œuvre de Signac, mais semblent très proches des paysages réalisés en 1887 par Van Gogh (touche et palette plus claires). Ses quelques portraits au pastel évoquent les artistes tels que Degas et Toulouse-Lautrec. Il utilise dans ses premières œuvres futuristes l'expérimentation divisionniste par l'emploi de paillettes dans les formes de ses danseuses et par les plans colorés de son œuvre.

En 1911, Gino Severini adhère au mouvement futuriste ayant même signé le Manifeste dès 1910. Son grand tableau *La Danse du Pan Pan au Monico* est le point fort de l'exposition de 1912. Il joue le rôle de médiateur entre les artistes milanais et les peintres de l'avant-garde parisienne et accompagne les futuristes dans leur tournée européenne. De cette période, la foule, la ville et les lieux de divertissement sont ses sujets de prédilection, bien éloignés des thèmes de ses amis artistes (*Le boulevard*, Estorick Collection, Londres). La représentation du mouvement est également illustrée par la série des danseuses, en 1912-1913.

Severini réalise à l'invitation de Marinetti une série de peintures de guerre en 1914 et 1915 (*Le train blindé*, MOMA, New York).

A partir de 1916, rompant avec les Futuristes, il participe au mouvement cubiste jusqu'en 1919. Il côtoie Cocteau, Matisse et rencontre Juan Gris dont il sera très proche amicalement et stylistiquement. Pendant cette époque, il peint des natures mortes avec incrustations d'éléments du réel (papiers-peints, journaux, partitions...) et réalisées sur la base de calculs savants. Son cubisme se caractérise par des harmonies très subtilement colorées. C'est pendant cette période qu'il réalise de nombreux travaux théoriques sur la géométrie, la section d'Or et les tracés harmoniques qui aboutiront à la publication de son livre en 1921 sur les rapports de l'art et des mathématiques : *Du cubisme au classicisme*. Il souhaite revenir aux valeurs traditionnelles de la peinture en se préoccupant de la « construction ».

Il entame alors une nouvelle phase de son art avec « le Retour à la Figure » de 1920 à 1943. Son *Portrait de Jeanne et sa Maternité*, datés de 1916 sont représentatifs d'un style classique et réaliste participant ainsi du mouvement du « retour à l'ordre ». Severini est fasciné tout comme les artistes de l'époque Picasso, Gris et Derain par les figures d'Arlequin et de la *Commedia dell'Arte*. Ses natures mortes deviennent alors plus décoratives.

La réalisation des décors de Montefugoni en Toscane pour la famille Sitwel est très révélatrice de cette nouvelle mutation dans son art de peindre bien loin du cubisme.

Dans les années 1930, il se consacre également à la réalisation de nombreux décors muraux d'art sacré à mosaïques, en Suisse (églises de Tavannes et Saint-Pierre de Fribourg). Severini peint alors peu de tableaux. Ses sujets sont plus intimes et familiaux. Il alterne avec des portraits hiératiques et des natures mortes (instruments de musique, pigeons, canards et poissons) inspirés par les décors de Pompéi et la mosaïque byzantine de Ravenne. Il participe avec d'autres artistes tels que De Chirico, Picabia, Ernst...au décor de la maison de Rosenberg. Il expose de 1928 à 1930 avec les Italiens de Paris (De Chirico...).

L'exposition qui s'achève sur l'*Arlequin* de 1938 (Ateneum Art Museum, Helsinki) présente les différents aspects de la création d'un artiste beaucoup plus multiple que ne le laisse à penser sa célébrité de peintre futuriste. Son travail entre en correspondance parfaite avec les collections du musée de l'Orangerie, notamment son désir du « retour à l'ordre » classique et ses nombreuses représentations d'Arlequin qui le rapprochent indiscutablement d'André Derain.

**Commissaires : Gabriella Belli, directrice du Musée d'Art moderne de Rovereto et Trento et Marie-Paule Vial, directrice du musée national de l'Orangerie**  
**Projet de Gabriella Belli et Daniela Fonti**

**Autre étape :** Musée d'Art moderne de Rovereto et Trento du 17 septembre 2011 au 8 janvier 2012

**Partenariats Média : Arte, RATP**

#### **Autour de l'exposition**

Catalogue de l'exposition, coédition Musée d'Orsay / Silvana Editoriale, 264 pages, 39€

#### **Visites-conférences** (durée 1h30 – sauf jours fériés)

A partir du 2 mai, lundi, jeudi et vendredi à 11h, mercredi à 11h et 16h15, samedi et dimanche à 11h30 et 16h15

#### **Atelier (8/12 ans)**

Les 11, 18, 25 mai, les 1<sup>er</sup>, 8, 15, 22 et 29 juin et les 6, 13 et 20 juillet à 15h / **Expression futuriste**

#### **Cycle de conférences dans l'auditorium**

- Vendredi 29 avril à 18h30 / **Gino Severini : du divisionnisme à l'abstraction**
- Vendredi 6 mai à 18h30 / **Les rapports entre poésie et peinture dans l'œuvre de Gino Severini**
- Vendredi 20 mai à 18h30 / **L'antiphilosophie du futurisme**
- Vendredi 3 juin à 18h30 / **Futurisme et magnétisme**

#### **Rencontre-débat**

- Vendredi 10 juin / **Severini et les futuristes**

**Horaires :** tous les jours, sauf le mardi et le 1er mai, de 9h à 18h (évacuation à 17h45)

**Tarifcation :** droit d'entrée au musée : plein tarif : 7,5 € ; tarif réduit : 5 € (majoration de 2€ pour les expositions temporaires)

**Adresse :** Jardin des Tuileries, 75001 Paris, 01 44 77 80 07

**Service de communication :** Amélie Hardivillier : 01 40 49 48 56 – [amelie.hardivillier@musee-orsay.fr](mailto:amelie.hardivillier@musee-orsay.fr)

**Contact presse :** Marie Dussaussoy : 01 40 49 49 20 – [presse@musee-orsay.fr](mailto:presse@musee-orsay.fr)

Ghislaine Mahé : 01 44 50 43 38 – [ghislaine.mahe@musee-orangerie.fr](mailto:ghislaine.mahe@musee-orangerie.fr)